

L'Euro, défi « considérable » pour la sécurité



Entre la menace terroriste et celle des violences de hooligans, la France va devoir assurer durant un mois la sécurité de millions de spectateurs et supporteurs.

Assurer la sécurité de millions de spectateurs et supporteurs durant le mois de l'Euro est un « défi exceptionnel, considérable ». Les mots du préfet de police de Paris, Michel Cadot, lundi, en disent long sur la tension qui règne parmi les responsables de la sécurité, à quelques jours du coup d'envoi de la compétition. Interrogé pour savoir s'il était « serein », le préfet a d'ailleurs répondu : « La sérénité n'est pas la qualité première qu'on attend d'un préfet. Je suis calme, précis, en alerte. » Avant l'heure de vérité de cette fin de semaine et jusqu'à la fin de la compétition, certains vont retenir leur souffle.

La menace est de deux natures. Il y a, bien sûr, la menace terroriste. « Elle existe », a répété François Hollande. Pour les terroristes islamistes, cet événement international, prévu depuis des années et extrêmement médiatisé, est tout simplement une aubaine... Même s'il n'existe pas, selon les services,

repères

Une mobilisation exceptionnelle

Outre les 13 000 agents de la sécurité privée, 77 000 policiers et gendarmes sont mobilisés, dont :

- 25 000 policiers de la sécurité publique
- 25 000 gendarmes
- 10 000 militaires
- 5 000 policiers de la police aux frontières
- 3 400 CRS et gendarmes mobiles
- 10 000 policiers de la préfecture de police de Paris
- 5 200 personnels de la sécurité civile, dont la moitié de sapeurs-pompiers
- 2 policiers du Raid par équipe (au moins)
- 200 policiers étrangers.

En tout, près de 30 entraînements interministériels se sont tenus sur le territoire

Source : ministère de l'intérieur



Exercice de lutte antiterroriste au Parc olympique lyonnais de Décines-Charpieu, dans la banlieue de Lyon, l'un des stades qui accueilleront l'Euro 2016. Jeff Pachoud/AFP

de menaces précises sur un lieu ou une équipe. Reste que la compétition va charrier des foules immenses : 2,5 millions de spectateurs munis de billets, mais aussi 8 millions de supporteurs, dont deux millions d'étrangers, sont attendus, qui constituent autant de « cibles molles » (non stratégiques, NDLR) potentielles.

Dans une moindre mesure, le risque de débordements liés à des supporteurs radicaux ou des hooligans est aussi à craindre. « Quand des dizaines de milliers d'entre eux, polonais, gallois, voire anglais vont débarquer, que va-t-il se passer ? » interroge Sébastien Louis, historien, qui vient de publier un ouvrage sur les supporteurs radicaux en Europe. *La France n'est pas un pays de foot, les forces de l'ordre méconnaissent la composition du public des stades et n'ont pas de culture de la prévention. 1998 a été un fiasco sécuritaire.* »

Les mauvais souvenirs sont vifs à Marseille, Saint-Étienne et Lens, ville où un gendarme avait été violemment agressé en marge d'un match Allemagne-Yougoslavie. Il avait passé six semaines dans le coma. Cette fois, 3 000 supporteurs étrangers ont été interdits d'entrée en France. De même, quelque 200 policiers étrangers viendront en renfort pour prévenir les débordements. Hier, Bernard Cazeneuve a inauguré le Centre de coopération policière internationale (CCPI) qui doit les coordonner. « Des violences sur la voie publique, des

tensions entre supporteurs étrangers et avec les locaux ainsi que d'énormes difficultés à gérer les flux à l'entrée des stades restent clairement à craindre », insiste Sébastien Louis.

Sécuriser les abords et l'intérieur des stades constituera ainsi le premier défi pour les forces de l'ordre et les sociétés de sécurité privées. Les stades des 10 villes hôtes accueilleront 51 matchs et 24 équipes, une première pour l'Euro. Mais les policiers et gen-

« La France n'est pas un pays de foot, les forces de l'ordre méconnaissent la composition du public des stades. »

darmes devront aussi sécuriser les hôtels des footballeurs, leurs camps de base et, côté public, les fan-zones. Conçues pour éviter la multiplication des attroupements en divers endroits des villes, elles n'en constituent pas moins un immense défi. Celle du Champ-de-Mars, par exemple, sera ouverte durant 26 journées et pourra accueillir jusqu'à 90 000 spectateurs.

Au-delà, c'est tout le territoire français qu'il faudra aussi protéger, a insisté le préfet de Paris. Les supporteurs emprunteront en masse les transports en commun

(avion, train, métro), fréquenteront les bars et restaurants, s'attrouperont devant des écrans, iront faire leurs courses dans des centres commerciaux... Autant de « cibles molles » très difficiles à protéger, a concédé le préfet de Paris.

Pour relever ces défis, le gouvernement assène des chiffres impressionnants de mobilisation des forces de l'ordre (*lire encadré*). Sécurité publique, gendarmes, militaires, forces mobiles, CRS, membres du Raid... un maximum de fonctionnaires seront déployés. Malgré les plaintes des policiers, épuisés par la lutte contre le terrorisme, la gestion de la crise migratoire et les affrontements en marge des manifestations contre la loi travail, le gouvernement assume cette stratégie d'affichage de l'uniforme. Elle vise à rassurer la population et à être réactif en cas de problème.

Mais pour beaucoup d'observateurs, un autre élément doit être mieux exploité : le renseignement, de terrain ou européen, sur lequel le gouvernement communique très peu. Dans un article, un ancien policier, chargé de l'organisation des Jeux olympiques de 2012 à Londres, insiste : « Nous avons appris des JO qu'il vaut mieux investir dans les capacités à recueillir du renseignement plutôt qu'inonder les rues avec du personnel en uniforme. » Une formule qui dessine, en creux, une critique de la stratégie française.

Flore Thomasset

essentiel

Tennis — Serena Williams, sportive la mieux payée au monde

L'Américaine est devenue, selon les estimations du magazine économique américain *Forbes*, la sportive la mieux payée de la planète devant une autre joueuse de tennis, la Russe Maria Sharapova, suspendue après un contrôle antidopage positif au Meldonium. Serena Williams, battue samedi en finale à Roland-Garros, a gagné sur les douze derniers mois 28,9 millions de dollars (25,4 millions d'euros) en primes de victoires et contrats publicitaires.

Euro 2016 — L'équipe de France à huis clos

L'opération séduction menée depuis un mois par la Fédération française de football, avec des entraînements ouverts et des joueurs disponibles pour le public, est révoquée. Hier, le sélectionneur

Didier Deschamps a décrété que les entraînements auraient désormais lieu à huis clos, afin de préserver la concentration et la confidentialité des



euro 2016

exercices. Dans un groupe qui cherche encore ses réglages défensifs, les inévitables rappels à l'ordre des uns ou des autres sont réservés au champ privé d'une équipe qui veut maintenant s'extraire de la pression populaire et médiatique.

Football — Le club de Troyes racheté par un investisseur américain

Relégué en Ligue 2 au terme d'une saison catastrophique (seulement trois victoires), le club de Troyes (Aube) va être racheté en totalité par l'Américain Gary Allen. Déjà propriétaire d'une équipe aux États-Unis, ce dernier a fait fortune dans le domaine de la décoration intérieure. « Le futur président a l'ambition d'envoyer le club en Ligue 1 et de s'installer durablement dans l'élite », a expliqué Daniel Masoni, le président de l'Estac et ancien propriétaire de 85 % du capital du club.

sur la-croix.com

Euro 2016, les Bleus assument leur statut de favoris